dossier

DOCUMENTATION CÉLINE DUVAL

Commande publique 1% artistique

3 temps en 4 mouvements

Parvis de la Médiathèque Jean-Louis-Curtis, Orthez

Dossier pédagogique réalisé avec le Centre départemental de documentation pédagogique des Pyrénées-Atlantiques.

image/imatge
promotion et diffusion
de l'image contemporaine /

MÉDIA THÈQUE Jean-Louis Curtis
Lire en pays d'Orthez, Bibliothèques au Pais

SCÉRÉN
CRDP AQUITAINE
CDDP des PYRENEES-ATLANTIQUES

COMMANDE PUBLIQUE 1% ARTISTIQUE DOCUMENTATION CÉLINE DUVAL

Une collaboration importante autour de l'image contemporaine existe depuis 8 années à Orthez entre image/imatge et l'équipement municipal de lecture publique. Cette collaboration a démarré avec la constitution d'un fonds d'ouvrages spécialisés sur la photographie et l'image contemporaines, puis par des animations communes, des cycles de formation et des expositions.
Dans la logique du partenariat autour de la création photographique, la ville d'Orthez a passé commande à une artiste dont le travail est immergé dans l'univers de l'édition dans le cadre de la construction de la Médiathèque Jean-Louis-Curtis, inaugurée en mars 2009. L'artiste documentation céline duval a ainsi réalisé une œuvre 1% artistique, intitulée *3 temps en 4 mouvements*.

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et de la ville d'Orthez.
image/imatge fait partie du réseau dca/association française de développement des centres d'art.

image/imatge est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.
Il est, en effet, prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Direction artistique
Émilie Flory
Médiation culturelle, accueil du public
Lucie Delepierre

La Médiathèque Jean-Louis-Curtis a pour spécificité l'image contemporaine. C'est dans ce cadre que depuis 2002 une exposition annuelle avec image/imatge est organisée, ainsi que différentes manifestations, telles que des conférences, lectures et la mise en valeur du fonds de livres de photographies.

Le CDDP des Pyrénées-Atlantiques est un centre de ressources pour tous les acteurs de l'Éducation. Il accompagne les enseignants dans leurs pratiques professionnelles en mettant à leur disposition des outils pédagogiques et en leur proposant régulièrement animations et ateliers autour des thématiques en lien avec leur métier.

Contact à Orthez
Rue Pierre Lasserre
Rez de Chaussée du Centre socio-culturel
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr
05 59 67 15 65

Christian David, professeur des écoles et responsable de l'antenne d'Orthez, Véronique Mazard, professeur de photographie au Lycée professionnel Molière et Marie-France Torralbo, professeur-documentaliste à la Cité scolaire Gaston Fébus.

QU'EST-CE QU'UN 1 % ARTISTIQUE ?

«L'architecture est le but de toute activité créatrice. La compléter en l'embellissant fut jadis la tâche principale des arts plastiques. Ils faisaient partie de l'architecture, ils lui étaient indissolublement liés.»

Première phrase du manifeste publié en 1919 par Walter Gropius, architecte, directeur du Bauhaus.

L'obligation de décoration des constructions publiques, plus communément dénommée « 1% artistique » est une procédure spécifique de commande d'œuvres d'art à des artistes. Elle impose aux maîtres d'ouvrages publics de réserver un pour cent du coût de leurs constructions pour la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art spécialement conçues pour le bâtiment considéré.

D'abord limité aux bâtiments du Ministère de l'Éducation nationale lors de sa création en 1951, le dispositif a été élargi et s'impose aujourd'hui à la plupart des constructions publiques de l'État et à celles des collectivités territoriales, dans la limite des compétences qui leur ont été transférées par les lois de décentralisation.

Parallèlement à cet élargissement du champ d'application, le « 1% » s'est ouvert à l'ensemble des formes d'expression dans le domaine des arts visuels, des disciplines les plus traditionnelles, comme la peinture ou la sculpture, aux nouveaux-média, la vidéo, le design, le graphisme, la création sonore, la création paysagère, etc.

Instrument d'une volonté politique de soutien à la création et de sensibilisation de nos concitoyens à l'art de notre temps, il offre depuis plus de cinquante ans un cadre d'action original pour favoriser la rencontre entre un artiste, un architecte et le public, en dehors des institutions dédiées à l'art contemporain.

Ministère de la culture et de la communication, extrait du site http://www.culture.gouv.fr/culture/dap/dap/unpourcent/

DOCUMENTATION CÉLINE DUVAL

«Certaines femmes sont tenues par l'appel de l'océan. Elles sont immortelles, disent les légendes, et les deux premiers siècles de leur vie elles fixent le lointain et rêvent de voyage. Parfois elles se sentent seules face à l'horizon et éprouvent le besoin infini d'aimer et de se faire aimer. Céline Duval est l'une d'entre elles : en miroir de ce dialogue constant qu'elle entretient avec l'océan telle une propriété vitale, on observe chez elle une attention fondamentale à l'image. Voluptueuse et analytique, elle vit dans le flux des images qu'elle collecte. Constituant depuis une dizaine d'années un fonds iconographique constitué de photographies d'amateurs, d'images de magazines, de cartes postales couleur, de clichés de presse ou encore de ses propres photographies, elle travaille cette matière première - qu'elle nomme la documentation céline duval - pour orchestrer des assemblages qui prennent en général la forme d'éditions, ou plus récemment de diaporamas. Considérant cette immense collection en constante évolution, plusieurs indices surgissent : Céline Duval invente perpétuellement ce qu'on pourrait nommer un art du classement extrême qui donne naissance à des résonances visuelles inédites. D'une précision absolue, sa relecture des images stéréotypées est enivrante, fraîche et inattendue. Par ailleurs, elle nous renvoie à notre rapport physique, émotionnel à l'image : notre corps, lui aussi, a éprouvé la joie de sentir le sable chaud contre sa peau avant de courir se baigner. Avant tout il est question de partage visuel, et la documentation céline duval fonctionne comme une interface poétique à l'architecture complexe, qui pourtant s'offre à l'autre de manière accessible, généreuse et simple. Sans doute une expression de ce besoin débordant d'aimer et de comprendre « les images » comme les êtres humains.»

— Eva Prouteau, mai 2007

Paru dans Revue 303 - hors série N°96 : *Né à Nantes comme tout le monde Trois décennies de vie artistique à Nantes de 1980 à nos jours*
Ouvrage co-édité avec l'École régionale des Beaux-arts de Nantes.

documentation céline duval © l'artiste

DÉMARCHE ARTISTIQUE

3 TEMPS EN 4 MOUVEMENTS

Dans le cadre de la construction de la Médiathèque d'Orthez, une commande publique 1% artistique de l'artiste documentation céline duval a été réalisée. L'association image/imatge a été missionnée par la ville d'Orthez pour assurer le suivi artistique de ce projet et a propos, une artiste en lien avec le lieu et les missions de la Médiathèque Jean-Louis-Curtis. L'édition et l'image sont en l'occurrence le champ de prédilection de cette artiste. À l'occasion de l'inauguration de la Médiathèque Jean-Louis-Curtis et de l'œuvre *3 temps en 4 mouvements*, une exposition de l'artiste a également été proposée au sein de la Médiathèque Jean-Louis-Curtis et à image/imatge.

L'artiste documentation céline duval constitue depuis une dizaine d'années un étonnant fonds iconographique fait de photographies d'amateurs, d'images de magazines, de cartes postales couleur, de clichés de presse ou encore de ses propres photographies. Elle répertorie cette collection de manière organisée sous l'appellation documentation céline duval. Le regard perpétuellement à l'affût, elle travaille cette matière première pour orchestrer des assemblages qui prennent le plus fréquemment la forme d'éditions. Son œuvre, jusqu'alors essentiellement éditoriale, explore depuis peu de nouveaux territoires formels (le tirage unique) et conceptuels. documentation céline duval donne donc depuis peu une autre dimension à son travail artistique par le biais de l'exposition.

Toutes les éditions de documentation céline duval sont conservées et disponibles à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Dans le cadre de cette commande publique, documentation céline duval a réalisé une œuvre pérenne qui se découvre à l'extérieur, sur le parvis de la médiathèque. Cette œuvre, implantée dans l'espace public, se présente sous la forme de trois panneaux d'affichages.
L'œuvre intitulée *3 temps en 4 mouvements* propose un thème par panneau : le repos, le travail et le divertissement (3 temps) et change au rythme des saisons : printemps/été/automne/hiver (4 mouvements). Sur le recto des panneaux, des images sont présentées sous la forme de pêle-mêle et au verso, une image pleine en reprend le thème.
Ces panneaux ne sont autres que des sucettes d'affichages destinées traditionnellement à accueillir des publicités, informations diverses. L'artiste détourne ces objets, tout comme elle rend publiques des images initialement liées au domaine privé. Elle opère un déplacement de la sphère privée à sa diffusion publique en proposant une œuvre qui parle de la vie, de la société et de son évolution, de ses plaisirs et ses divertissements. Une œuvre en quelque sorte intemporelle qui parle à tout le monde. Car si documentation céline duval met à jour les modes de vie, elle souligne surtout les ressemblances des points de vue dont la source est multiple.
Le travail d'assemblage et de composition de ces images n'est pas aléatoire, certaines images communiquent entre elles, et on peut y découvrir plusieurs niveaux de lecture. Par ailleurs, l'artiste crée un dialogue entre les trois panneaux. La plupart du temps, par exemple, les photographies d'enfants sont disposées à la hauteur de leur regard.

Ce travail nous amène plusieurs questionnements face aux différentes postures de ces personnes dans leur univers intime.

Tout le travail de l'artiste s'articule autour de l'image photographique amateur. Une imagerie collective. En ce sens, documentation céline duval collectionne, récolte, archive des images. Elle n'est pas photographe mais tout son travail artistique a trait à l'image. Au travers de cette démarche artistique, elle donne une seconde vie aux images. Les individus représentés se voient reliés non plus par des liens familiaux, amicaux mais par le choix d'un thème, d'un esprit, d'un univers ou d'un geste qui est le fruit de sa création. Ces ensembles d'images associent et mettent en correspondance des photographies de familles d'origines et d'époques différentes, de registres culturels divers et sans liens de parenté. D'une certaine manière, elle accumule, classe, inventorie, répertorie, ordonne, agence puis extrait suivant des procédés mêlant le rationnel à l'absurde. La singularité de chaque image – son origine, son histoire, sa spécificité – n'a pas d'importance. Dans ces images, n'entre en considération uniquement l'aspect commun et thématique qui la fait participer au projet global.

documentation céline duval, *La volonté,*
80 x 80 cm à fond perdu, courtoisie Semiose galerie-éditions.

documentation céline duval, *3 temps en 4 mouvements,* 2009.
Ensemble de 24 affiches photographiques, Noir et Blanc, 120 x 176 cm

documentation céline duval, *Pêle-mêle Divertissement, hiver.*
Médiathèque Jean-Louis Curtis, Orthez., 2009.

L'ARCHIVE PHOTOGRAPHIQUE DANS LA CRÉATION CONTEMPORAINE

« Quand on perd la valeur d'usage, l'œuvre devient exemplaire »
Christian Boltanski

Plusieurs artistes contemporains utilisent les images existantes comme corpus de création, ils redonnent pour ainsi dire «vie aux images». Dans des démarches artistiques chaque fois différentes, les artistes travaillent cette matière première, ils peignent un monde passé qui n'est pas sans communiquer avec celui dans lequel nous vivons. Ainsi, l'usage de l'archive photographique dans la création contemporaine ne se limite pas au travail de l'artiste documentation céline duval.

« Le recyclage de l'image photographique a en effet une longue histoire. Les artistes soumettent ces images à différents traitements ; à travers la catégorisation, le déplacement et le détournement, différentes stratégies se mettent en place pour réactiver ces images photographiques. Présente dans les collages cubistes et dadaïstes, les travaux des Surréalistes, des Nouveaux Réalistes et des artistes du Pop Art, que ce soit pour s'affranchir des pratiques illusionnistes, pour prendre ses distances avec la notion d'auteur, pour dynamiter les hiérarchies de l'art, pour sa dimension testimoniale et historique ou bien encore pour sa dimension poétique et plastique, l'archive photographique est citée, détournée, interprétée, bref prise comme un ready-made, un matériau pour créer une nouvelle œuvre. »

Communiqué de presse de l'exposition « Collecter/recycler, Usages de l'archive photographique dans la création contemporaine », Centre photographique d'Ile-de-France, exposition du 20 mars au 9 mai 2010.

Joachim Schmid,
Photogenetic Draft # 4
© l'artiste et galerie Michel Rein, Paris

Joachim Schmid,
Photogenetic Draft #15
© l'artiste et galerie Michel Rein, Paris

QUELQUES ARTISTES TRAVAILLANT À PARTIR D'ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

Hans-Peter Feldmann, Christian Boltanski, Catherine Poncin, Claude Closky, Joachim Schmid, etc.

ART ET ESPACE PUBLIC

Outre les commandes publiques, les artistes ont au XXème siècle quitté l'atelier et l'espace muséal pour investir l'espace public. Les exemples sont nombreux. On peut citer par exemple des artistes comme Arman avec son oeuvre *Long Term Parking*, Daniel Buren ou encore la commande publique «*Nantes : projets d'artistes*» réalisée par Pierrick Sorin.

documentation céline duval inscrit son œuvre dans l'espace public et détourne des panneaux publicitaires pour y présenter *3 temps en 4 mouvements.* Ce moyen de monstration permet d'attirer l'attention du spectateur sur ces outils de passage. D'autres artistes comme Pierre Huygues ou encore Barbara Kruger ont, avant elle, détourné ces espaces publicitaires.
Pierre Huyghues a, par exemple avec sa série *Billboard*, créé des dispositifs éphémères en mettant en scène une situation dans un lieu particulier. Sa démarche consiste à photographier cette simulation, à replacer l'image obtenue dans son contexte d'origine en l'agrandissant aux dimensions de l'affichage publicitaire présent en ce lieu. Puis, une fois la représentation en place, l'artiste prend selon un angle de vue plus large, et en attendant l'instant adéquat, une photographie de son œuvre in situ, trace nécessaire de l'intallation éphémère. Ce travail peut également rappeler celui de l'artiste Barbara Kruger, qui dans les années 1980, exploitait les moyens de communication de masse — panneaux publicitaires, teeshirt, sacs, etc. — pour diffuser ses propres montages photographiques dans une veine d'un contre-discours féministe sur les différentes formes d'assujettissement au pouvoir idéologique dominant.

De fin mai au 14 juillet 2010 à Orthez, l'artiste Christophe Clottes proposera en différents lieux un travail artistique questionnant la notion d'habiter. Il s'appuie et détourne des images issues de la promotion immobilière. Ces œuvres, « images écorchées », seront réinsérées dans l'espace public par le biais de panneaux créés pour l'occasion qui rappellent les panneaux de chantiers.

LE PORTRAIT DE FAMILLE REVISITÉ

Dans l'histoire de l'art, le portrait de famille a été un genre pictural dominant mais progressivement, la photographie est venue le remplacer en le démocratisant.

De nombreux artistes photographes contemporains explorent ce champ en le faisant entrer dans leur démarche photographique. Par exemple, documentation céline duval va retravailler cette matière qu'elle collecte et collectionne. Par ce biais, l'artiste interroge le monde, ses relations humaines, ses codes sociaux, son esthétique au sein de son intimité. D'autres artistes vont, dans cet esprit mais en faisant eux-même les prises de vues, chercher à capter des moments singuliers, le quotidien, l'habituel, le détail. On pense par exemple à des artistes comme Nan Goldin, Larry Clark, Richard Billingham qui se saisissent du médium photographique pour retranscrire leur réalité, celle de leur intimité, de leur univers social.

MOTS CLÉS

Thématique, accumulation, composition, album, collection, archive, amateur, photographie, noir et blanc, pose, portrait, souvenir, temps, construction, montage, concept, détournement, panneau publicitaire, sphère privée/publique, imagerie collective, mémoire collective, loisirs, gestes, quotidien, distraction, langage, signes, codes, imageries collectives.

Pierre Huyghe, *Chantier Barbès-Rochechouart*, (*Billboard*, Paris), 1994 — Poster impression offset,1996, 80 x 120 cm.
© Pierre Huyghe, courtoisie Marian Goodman Gallery, Paris/New York.

LEXIQUE pédagogique

Album (de famille)
Cahier, recueil personnel destiné à recevoir des photographies. « Sa force mémorielle et symbolique, ses aspects sociologiques, anthropologiques, ses fonctions intrafamiliales « structurantes », ses repères généalogiques, son témoignage historique irremplaçable, ses réminiscences, ses impacts émotifs, ses apparitions, ses disparitions, sa censure, sa hiérarchie, ses photos jaunies, noir et blanc ou couleurs, ses vivants et ses morts… À l'heure du numérique que va-t-il devenir ? »

Louis Mesplé, *Les 101 mots de la photographie à l'usage de tous,* édition Archibooks, collection 101 mots, 2009.

Amateur
« Je, tu, nous, ils photographient. Nous sommes tous des amateurs. Il y en a de plus amateurs que d'autres. L'amateur ? Celui qui attend d'être initié, et dans cette attente, compense son ignorance par des instincts, des idées, des ratés réussis ».

Louis Mesplé, *Les 101 mots de la photographie à l'usage de tous,* édition Archibooks, collection 101 mots, 2009.

Bauhaus
Le Bauhaus est un institut des arts et des métiers fondé en 1919 à Weimar (Allemagne) par Walter Gropius et qui par extension désigne un courant artistique concernant, notamment, l'architecture et le design, mais également la photographie, le costume et la danse. Ce mouvement posera les bases de la réflexion sur l'architecture moderne, et notamment du style international. Il s'agit également d'une école où se mêlent les arts majeurs et ceux dits mineurs comme l'artisanat, le tissage, le design, etc.
En 1933, Le Bauhaus est fermé par les nazis et sa dissolution est prononcée par ses responsables. De nombreux artistes et professeurs s'exilent aux États-Unis.
Le programme du Bauhaus a suscité l'adhésion d'un grand nombre d'artistes d'avant-garde de toute l'Europe, parmi lesquels on peut citer Johannes Itten, Vassily Kandinsky, Paul Klee, László Moholy-Nagy.

Collectionner
« Collectionner, c'est sauver de la négligence et de l'oubli les choses de valeur, mais aussi tout simplement les arracher au destin contrariant de figurer dans la collection d'un autre plutôt que dans la sienne. »

Louis Mesplé, *Les 101 mots de la photographie à l'usage de tous,* édition Archibooks, collection 101 mots, 2009.

Multiple
Se dit d'une œuvre reproduite en tirage limité (à partir de 20), ou illimité. Il s'agit le plus d'estampes.

Pêle-mêle
Ici : cadre où l'on place des photographies dans tous les sens.

DOCUMENTATION CÉLINE DUVAL

Céline Duval, née le 18 juillet 1974 à Saint-Germain-en-Laye.
documentation céline duval, créée en 1998.
Vit et travaille à Houlgate, Calvados. Représentée par la galerie Semiose, Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2009

• *Au-delà des horizons,* image/imatge, Orthez
• *Multiples,* Médiathèque Jean-Louis-Curtis, Orthez, commissariat image/imatge.
• *documentation céline duval*, Semiose galerie

2008

• *White room*, commissariat Matthew Higgs, White Columns, NY
• *De l'un à l'autre*, artothèque / bibliothèque municipale, Auxerre

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2010

• *Collecter/recycler, Usages de l'archive photographique dans la création contemporaine*, Centre photographique d'Ile-de-France

2008

• *Revue d'artistes*, commissariat Marie Boivent, Galerie d'Art Contemporain, Fougères
• *Enfance*, purpose projection 4, école nationale supérieure d'architecture
• *7ème festival du film européen*, cinéma d'Houlgate
• *On Edge,* commissariat Alison Chisholm, Travelling Gallery, Edinburgh, Ecosse
• *Il faut détruire Carthage*, commissariat Béatrice Méline, Lieu commun, Toulouse
• *Catalogue n°3*, commissariat Emmanuelle Fructus, un livre - une image, Paris
• *RECORDS PLAYED BACKWARDS*, Daniel Baumann,The Modern Institute, Glasgow
• *Instants anonymes*, Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg
• *Acquisitions 2007*, artothèque d'Auxerre, bibliothèque municipale
• *ISBN*, proposition d'Eric Watier, Aperto, Montpellier

2007

• *KIOSK (XX)*, commissariat Christoph Keller, Midway contemporay art, Minneapolis, USA
• *Jérôme Saint-Loubert Bié expose 13 affiches*, Galerie de multiples, Paris
• *Un air en commun*, Biennale de l'Estuaire, collectif R_, Nantes
• *TENDANCE MULTIPLES*, collection de l'artothèque d'Auxerre à La galerie, Talant.
• *La livre et l'art*, 3 artistes, galerie RDV, Nantes
• *L'improbable encyclopédie, livres et sites d'artistes*, IN/ FORMER 3, La vénerie, Bruxelles
• *La poésie/nuit*, 4ème éd., invitée par Éric Vautrin, Théâtre des ateliers, Lyon
• *Post card carte postale*, Centre des livres d'artistes (cdla), Saint Yrieix-la-Perche, Limousin.

éditions de l'artiste © documentation céline duval.

ÉDITIONS, PUBLICATIONS (SÉLECTION)

2008

• *le troisième œil*, uls box n°1, édition (un)limited store, Marseille.
• *l'édifice, partie II*, co-auteur Nicolas Fructus, édition doc-cd, Houlgate.
• *sur un pied,* co-édition doc-cd, Houlgate / xx multiple, Rotterdam.
• *SPORT de vie,* uls pocket n°1, édition (un)limited store, Marseille.
• *le marabout douchynois*, co-édition CRP Nord-pas-Calais, ville de Douchy-les-Mines, doc-cd.
• *l'édifice, partie I*, co-auteur Nicolas Fructus, éd. doc-cd, Houlgate.
• *les trophées*, uls n°0, édition (un)limited store, Marseille.

2007

• *trophées I, II, III*, sérigraphies, co-édition Semiose éditions.
• *trinquer*, éditions doc-cd, Houlgate.
• *l'architecte*, sérigraphie, co-édition Semiose éditions - Artothèque d'Auxerre - MCNN.
• *tous ne deviendront pas graphiste*, co-auteur Estelle Lecoq, édition doc-cd, Houlgate.
• *tous ne deviendront pas artiste*, édition doc-cd, Houlgate. 4 cartes postales, éd. doc-cd, Houlgate.

2006

• *quatre mains*, avec Mathieu Renard, éd. doc-cd.
• *le cahier du dimanche*, éd. doc-cd, Houlgate.

2002 à 2009

• *revue en 4 images* (60 numéros), éd. doc-cd.

CONFÉRENCES/COLLOQUES

2008

• *le langage des images*, ENBA, Bourges
• *Revue en 4 images*, colloque Revues d'artistes, Couvent des Urbanistes, Fougères
• *le langage des images* , conférence, Micro onde, centre d'art contemporain, Vélizy-Villacoublay
• *2 ou 3 choses que je sais de vous*, MAMCO, Strasbourg
• *2 ou 3 choses que je sais de vous*, colloque Photographes et cinéastes, amateurs d'image, Université François-Rabelais, Tours
• *le langage des images* , conférence, bibliothèque municipale la Part-dieu, Lyon
• *le langage des images*, CRP, Douchy-les-Mines
• *le langage des images*, conférence, ESAC, Pau
• *le langage des images*, ENBA, Quimper

COMMANDE PUBLIQUE

2008-2009.

• Commande publique photographie contemporaine Médiathèque Jean-Louis-Curtis, Orthez.

PISTES POUR LE PRIMAIRE

Compétence 3

Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique

B) La culture scientifique et technologique
L'élève est capable de :
• pratiquer une démarche d'investigation : savoir observer, questionner.

Compétence 5

La culture humaniste

L'élève est capable de :
• distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique , danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;
• reconnaître et décrire des oeuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
• exprimer ses émotions et préférences face à une oeuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;
• pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
• inventer et réaliser des textes, des oeuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRES DES ARTS
Extraits du Bulletin officiel n°3, du 19 juin 2008 — Hors série

MATERNELLE

La photographie de famille ou la photographie de classe peut être une entrée à l'école maternelle pour travailler sur les différentes manifestations de la vie, notamment pour découvrir le cycle que constitue la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement et la mort.
Aborder la notion de temps passe bien sûr par la succession des moments de la journée, des jours et des mois qui peuvent être matérialisés, par exemple, par un changement de couleur dans les affichages en classe, par une remise en ordre des jours de la semaine ou encore, et progressivement, par un changement de la colonne des âges lors de l'anniversaire.
On peut imaginer également un travail autour des objets qui permettent de mesurer le temps tels que : horloge, montre, chronomètre (en EPS), minuteur (fabrication d'un gâteau), réveil ou encore à partir d'images pour identifier des objets qui mesurent le temps.

La notion de temps se construit par la perception de la différence entre les rythmes biologiques et le temps vécu. Il s'agit de rendre possible une anticipation de l'avenir pour tendre vers la notion de temps historique. Les situations de langage sont essentielles pour évoquer des évènements en l'absence des élèves ou des réalités du passé, soit du patrimoine. Le langage d'évocation prend ici toute sa place.
Les photographies de famille sont des outils pertinents pour parler de succession dans le temps et de généalogie. On peut commencer à situer les parents, les grands-parents, les oncles, les tantes, les frères et les sœurs, les uns par rapport aux autres et surtout par rapport à soi-même.

PROPOSITION D'ATELIER

Demander aux élèves d'apporter en classe des photographies familiales pour faire des tris et des classements d'un point de vue chronologique en justifiant ses choix à l'oral. On peut aussi dans un second temps avec des images d'inconnus, ou d'images réalisées en classe à l'aide d'appareils photographiques numériques reconstituer une famille en fonction de critères définis à l'avance, comme dans les jeux de 7 familles (la famille doudou, la famille bleue, la famille en colère, etc.). Le jeu de 7 familles est remarquable car la règle est simple et fait intervenir la mémoire, l'observation et le langage.

Le sablier dans Prince et princesse de Michel Ocelot (1999) qui permet de mesurer le temps imparti au prince pour réaliser l'épreuve…

… ou la clepsydre dans *Fort Boyard,* utile aux concurrents pour visualiser le temps qu'il leur reste.

CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX

Au cycle 2, dans la continuité de ce qui est amorcé à la maternelle, il s'agit toujours de se situer et de se repérer dans le temps, mais également de comparer des situations significatives. La mise en parallèle de l'Histoire et des photographies de famille est une piste à retenir.
On pourra proposer à partir de la série de Nicholas Nixon *The Brown Sisters* de s'interroger sur la métamorphose des corps au cours du temps à partir des photographies de famille, ou encore à partir d'une ou plusieurs photographies de soi de « se veillir » ou de s'imaginer au cours de sa future vie d'adolescent puis d'adulte. Utiliser un logiciel de traitement de l'image pourrait être judicieux.

En ce qui concerne le cycle 2, les pistes présentées pour la maternelle peuvent être adaptées ainsi que celles qui seront indiquées pour le cycle 3. L'enseignant pourra en fonction du niveau de ses élèves et de sa classe s'orienter vers les premières ou les secondes.

Nicholas Nixon, *The Brown sisters*, New Canaan, Connecticut, 1975 © Zabriskie gallery

Nicholas Nixon, *The Brown sisters*, E Grenwich, RI,1980 © Zabriskie gallery

Nicholas Nixon, *The Brown sisters*, Chathan Mass, 1987 © Zabriskie gallery

Nicholas Nixon, *The Brown sisters*, Chathan Mass, 1997 © Zabriskie gallery

CYCLE DES APPROFONDISSEMENTS

On peut demander aux élèves de mettre en relation des images de l'histoire familiale par rapport à la « grande Histoire » en se référant, par exemple, aux évènements cités dans le programme d'histoire au cycle 3 depuis l'après Seconde Guerre mondiale. Partir de cette époque peut être pertinent pour diverses raisons :
• la naissance des grands parents coïncide avec les années cinquante,
• la photographie familiale connaît de profonds changements : apparitions de moments plus intimes dans les images, photographies centrées sur l'enfant et non plus sur les photographies de groupes d'adultes ;

Amateur anonyme, au trampoline, tirage chromogène, 11,5 x 9,5 cm, 1986, coll. part.

Amateur anonyme, groupe d'amis sur la plage, tirage gélatino-argentique, 11 x 6,5 cm, 1943, collection particulière.

• prises de vue saisies sur le vif ;
• quantité importante d'images dans le cercle familial ;
• des évènements historiques identifiés dans les programmes pour l'école primaire : **8 mai 1945** : fin de la Seconde Guerre mondiale ; **1945** : droit de vote des femmes en France ; **1957** : traité de Rome ; **1958** : Charles de Gaulle et la fondation de la Vème République ; **1989** : chute du mur de Berlin ; **2002** : l'Euro, monnaie européenne.

On peut aussi proposer de travailler sur les objets de consommation repérés sur des photographies de famille et leur évolution dans le temps comme la télévision, l'automobile, le téléphone ou encore les vêtements ou les coiffures. Voir par exemple les Pêle-mêle de l'œuvre *3 temps en 4 mouvements* de documentation céline duval. **Disponible à la Médiathèque.**

Ou sur les stéréotypes des familles comme la famille d'ouvriers, famille bourgeoise, famille militaire ou encore famille « baba cool » , mais aussi sur les nouvelles familles comme la famille recomposée, monoparentale ou homosexuelle.

La question de la limite de la famille est également posssible, tout comme le choix de la mémoire d'un évènement particulier lié à la famille (mariage, baptême, etc.)
Voir August Sander (*Hommes du XX^{ème} siècle*), Uwe Ommer (*1000 familles*) **disponibles à la Médiathèque** et Jean-Christian Bourcart (*Le plus beau jour de la vie*).

De nombreuses autres entrées sont possibles :

• Comment montrer des photographies de famille hors de leur cadre d'origine, soit passer de la sphère privée, de l'intime vers l'espace public ?

• La mise en scène : Comment met-on en scène le bonheur familial ? Voir le livre *Mon père* de Claude Closky. **Disponible à la Médiathèque.**

• La question de la transmission et de la circulation des photographies familiales qui permet de réaffirmer les liens entre les différents membres de la famille et de compenser l'éloignement géographique.

• La question du numérique et des sites comme facebook en tant que réseau social.

Amateur anonyme, un père de famille, tirage à jet d'encre d'après un fichier numérique, 15,2 x 10,2 cm, 2000, collection particulière.

« Je suis né en 1970 à Marseille. J'ai eu mon premier appareil en 1980, un Polaroid 1000. J'ai eu soif très tôt de représenter ce qui faisait sens pour mon âge et qui me dépassait par l'échelle et par la durée : des architectures et des paysages, vides d'humains. Ce qui conduisait inévitablement à des conflits avec mes parents car " *cela ne sert à rien de prendre des photos sans personne dessus*." La plus belle dispute eut lieu à Carnac et ils eurent le dessus. Je voulais représenter chaque pierre dressée et je refusais que quiconque pose devant. Je perdis, et la seule image de menhir réalisée, je ne la pris pas et je fus même contraint de poser devant.»

David Mozziconacci, photographe. 2009.
Extrait d'un texte de présentation.

PISTES POUR LE SECONDAIRE

COLLÈGE

Thématique Arts, créations, cultures
pistes d'étude. L'œuvre d'art et ses formes populaires (improvisation, bricolage, détournement, parodies, savoir-faire, etc.) et savantes (programmation, codification, symboles, etc.).

Thématique Arts, Etats et pouvoir, pistes d'étude. L'œuvre d'art et la mémoire : mémoire de l'individu (autobiographies, témoignages, etc.), inscription dans l'histoire collective (témoignages, récits, etc.).

LYCÉE

Champ anthropologique
Arts, réalités, imaginaires ; Arts et sacré ; Arts, sociétés, cultures ; Arts, corps, expressions.

Champ historique et social
Arts et économie ; Arts et idéologies ; Arts, mémoires, témoignages, engagements.
Situées au croisement des regards disciplinaires, les thématiques permettent d'aborder les œuvres sous des perspectives variées et de les situer dans leur contexte intellectuel, historique, social, esthétique, etc.

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des œuvres d'art.

L'enseignement de l'histoire des arts implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances. Il s'appuie sur trois piliers :
Les **périodes historiques** ; les six grands **domaines artistiques** ; la **liste de référence** pour l'école primaire ou les **listes de thématiques** pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.
Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.
Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de **l'espace**, du **langage**, du **quotidien**, du **son**, du **spectacle vivant,** et les arts **du visuel**.
Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

AUTOUR DE LA PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE

DISCIPLINES

Arts-Plastiques, photographie, cinéma, histoire des arts, Lettres, TPE (Série L, l'image ; série ES, la famille, la consommation), Histoire (3e les transformations de la société française, Tle), SES

NIVEAUX

Collège, Lycée, Lycée professionnel

QUELQUES REPÈRES AUTOUR DE L'ALBUM ET DE LA PHOTO DE FAMILLE

Le développement de la photographie de masse se situe dans les années 50-60 et le plaisir de photographier et de se faire photographier se développe. Différents sujets sont abordés à travers ces « clichés » : cérémonies, mariage, naissances, baptême, communion, repas d'anniversaire, départs en vacances, place de l'enfant de plus en plus importante au fur et à mesure que la société leur accorde une plus grande place, etc.
La maladresse de la pose naturelle et spontanée, de l'éclairage, du cadrage sont une des caractéristiques de ces photographies.
La photographie reste le mode de représentation le plus populaire qui ne s'est pas uniquement développé autour du point de vue des photographes professionnels. L'album de famille, gardien de la mémoire intime et familiale, propose des images d'amateurs qui ont aussi fixé des moments essentiels de notre mémoire intime et collective et de l'Histoire .

Regard de photographes contemporains sur la photographie familiale, populaire et d'amateur
Qu'ils travaillent à partir de photos trouvées, récupérées, anonymes ou issues de leur propre famille, qu'ils reprennent ou détournent les codes de la photographie amateur, les artistes offrent un regard neuf, poétique ou décalé, sur la traditionnelle « photo de famille».

La photo de famille destinée d'abord aux proches est intégrée à l'exploration du quotidien ; des thématiques : le bonheur (vie et souvenirs enjolivés, conservation de moments importants de la vie), la mémoire (charge émotionnelle de la dimension autobiographique, universalité car évocatrices pour chacun de nous), l'album (photographie anciennes ou contemporaines, inscription dans la chronologie, suggestion de l'écoulement du temps).
Sortie de son usage habituel, la photographie de famille devient signe, symbole.

MOTS-CLÉS

Album de famille ; photos de famille ; imagerie collective ; mélange point de vue collectif/personnel ; autobiographie et récit de vie ; loisirs ; congés payés ; société de consommation ; évolution et transformations de la société française ; évolution de la vie familiale ; mémoire intime ; récit familial.

QUELQUES PISTES D'ACTIVITÉS

• La photographie domestique permet d'explorer toutes les époques du XXe siècle. L'analyse de quelques instantanés permet ainsi d'aborder le séisme de 1936 et des congés payés, de montrer comment un pays rural est passé à la société de consommation au moment des *Trente Glorieuses*, et ainsi de suite.
• Proposer des reproductions de photographies en nombre : les faire classer aux élèves par sujets.
• Avec un ensemble de clichés, réaliser une suite d'images afin de leur donner un sens, donner un titre et expliquer la démarche.
• À partir de photos anciennes, travail autour de la mémoire, de la transmission entre les générations.
• Utiliser des photos de famille pour écrire une fiction et l'histoire singulière de personnages qui rejoint l'Histoire nationale (guerres, exil, immigration, etc.).

UNE HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE DANS L'OBJECTIF DES APPAREILS PHOTOGRAGHIQUES AMATEURS

A/ OBJECTIF : ABORDER LES ASPECTS HISTORIQUES, SOCIOLOGIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES DE LA PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE : LIRE, DÉCHIFFRER ET INTERPRÉTER.

1. Définition de la photo de famille

La photographie de famille dit d'où l'on vient. Dans un album, l'histoire s'y raconte en pointillés, au gré des naissances, anniversaires, mariages ; les étapes de la vie se suivent comme autant de chapitres d'une intrigue sans surprise. Qu'ils soient originaires d'ici ou d'ailleurs, installés depuis quelques années ou plusieurs générations, seulement de passage ou pour toute une vie, les gens racontent, au gré de leurs photos, leur histoire familiale. Ces récits reconstitués par la photographie donnent une certaine image mythique de la famille, avec ses temps forts, ses rites de passage, ses évènements plus intimes et toutes ces histoires singulières se racontent, se transmettent ou s'oublient...
Selon les milieux et les époques, chacun attache plus ou moins d'importance à se faire photographier par un professionnel ou par un proche. Ainsi le plaisir d'être photographié ne se généralise qu'avec la participation du photographe à la cérémonie du mariage entre 1900 et 1914. Ceci nous indique que la photographie épouse des formes et des fonctions sociales qui lui préexistent et que l'ordre selon lequel la photographie s'est introduite dans notre quotidien correspond à l'importance sociale des cérémonies dans l'univers familial : le mariage avant 1914, la communion autour de 1930, et le baptême après 1945. Aussi, il est intéressant de noter que les enfants apparaissent sur les photos à mesure que la société leur accorde une place plus grande. Si on a commencé par poser dignement, debout et de face, les photos plus récentes montrent progressivement des poses plus naturelles et spontanées. Dans tous les cas, l'essentiel est que chacun soit reconnaissable même si les poses, l'éclairage ou le cadrage sont maladroits. Ces maladresses sont d'ailleurs devenues les caractéristiques de la photo de famille, l'intention de l'auteur et le sujet choisi primant sur les qualités formelles de l'image. Sortie de son usage habituel, la photo de famille devient anonyme, elle perd ses références et ses justifications et nous projette, sans l'appoint d'une date ou d'un nom, dans le signe, le symbole et le souvenir. Elle devient alors un gisement idéal pour les démarches artistiques.

2. Présentations parallèles : Les évolutions de la photographie de famille et des appareils photographiques

Inventée dans la première moitié du XIXe siècle, la photographie fut longtemps cantonnée dans l'atelier du portraitiste où les classes aisées venaient entretenir leur fibre dynastique (portraits de Daguerre ou de Nadar.)

Le peintre et graveur Jules François Collignon Daguerre, vers 1843.

Au milieu des années 1850, l'apparition de la photographie de petit format allait populariser le goût de se faire photographier et de figurer dans l'album de famille. Il faut pourtant attendre la fin du XIXe siècle pour voir les appareils photographiques se simplifier et toucher un plus large public. En 1888, George Eastman lance le Kodak, un appareil photo portatif très maniable et doté d'une pellicule, la voie s'est dégagée pour le photographe amateur.

Le kodak B 11

Quand un client avait pris ses photos, il retournait l'appareil entier à l'usine. La pellicule y était traitée, et l'appareil rechargé, puis réexpédié avec des photos développées, le tout à un prix relativement bas. Le slogan « Appuyez sur le bouton, nous ferons le reste » n'avait rien d'exagéré. Cette pratique de loisir reste cependant réservée aux classes aisées jusqu'aux années trente où la propagation des appareils pliables et des pellicules en rouleau permet aux classes moyennes d'emporter leur *folding* (de l'anglais : pliant) sur leurs lieux de vacances. (Premières photographies de Jacques-Henri Lartigue)

Le premier Leica, conçu par Oskar Barnack, fut réellement produit et commercialisé en 1925. La diffusion des appareils de petit format et leur succès fut assuré par l'apparition des premiers films en couleur tels que nous les connaissons aujourd'hui, le Kodachrome en 1935 et l'Agfacolor en 1936.

Leica 0

Le Leica fut à l'origine du concept de « petit format ». Auparavant, le format des images négatives était au minimum de 4,5x6 cm, et plus souvent de 6x9 cm et plus, et un tirage par contact permettait d'obtenir une épreuve positive lisible. Par contre il était difficile de disposer sur une même pellicule de plus d'une douzaine de vues.
L'utilisation du film de 35 mm sur lequel les clichés mesurent 24x36 mm permet de tripler l'autonomie d'un film. Corollaire négatif : les images sont trop petites pour permettre une lecture directe et nécessitent un agrandissement. Celui-ci n'est rendu possible que par l'amélioration de la qualité des émulsions, notamment l'augmentation de la sensibilité sans altération de la définition qui est liée à la finesse du grain.

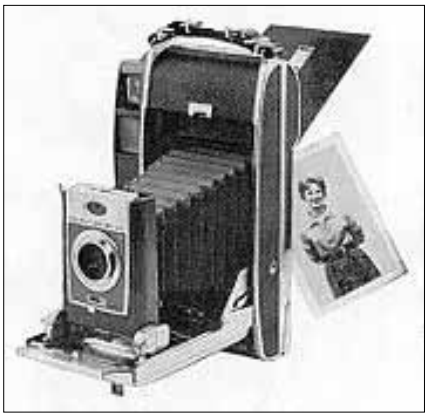
Vers 1948, le docteur Edwin Land met au point le premier appareil à développement instantané, le Polaroïd .

En 1962, ce procédé Polaroïd est adapté à la couleur. Le véritable *boom* de la photographie grand public, accessible et pratiquée par tous les milieux, se situe dans les années cinquante et soixante avec la généralisation de la couleur et l'apparition des *Instamatic* (1963).Jusque dans les années '90, le 24x36 (comme

on le désigne couramment), s'il représentait le standard le plus utilisé dans la pratique photographique tant amateur que professionnelle, n'a pas supplanté totalement les autres formats. Une taille de négatif supérieure permet une image d'encore meilleure qualité, et les professionnels ou les amateurs les plus avertis continuent d'utiliser le moyen format qui va de 6x6 cm à 6x9 cm, jusqu'aux plus grands formats sur plan films.

En 2002, il s'est vendu en France deux fois plus d'appareils photo numériques que l'année précédente. 70 % du chiffre d'affaires de ventes d'appareils photographiques provenait du numérique. Aujourd'hui, les appareils numériques évoluant, on peut obtenir une haute définition de l'image en méga pixels. Ces appareils sont munis de petites cartes mémoires pouvant contenir des centaines voire des milliers d'images. On peut même en tirer chez soi des épreuves à l'aide d'un ordinateur et d'une imprimante.

Avec le XXIe siècle, la photographie est entrée dans l'ère numérique. L'évolution actuelle semble condamner la technique argentique à ne subsister que sous forme d'expression purement artistique.



1. Polaroid 900

4. Polaroid SX 70

2. Instamatic 233

5. Compact numérique HP Photosmart

3. Instamatic 804 avec flashcube

6. Canon EOS 300D, premier reflex numérique grand public, 2004

B/ MOYENS OPÉRATIONNELS : À L'AIDE DE VRAIES ET FAUSSES PHOTOS DE FAMILLES À CLASSER DANS UN TABLEAU À DOUBLE ENTRÉE, LES ÉLÈVES DÉCOUVRENT LES DIFFÉRENTS SUJETS ABORDÉS EN MÊME TEMPS QUE L'ÉVOLUTION DES TECHNIQUES DE LA PHOTOGRAPHIE.

Déroulement

1. À partir d'un diaporama, présentant dans un ordre aléatoire, toutes sortes de photographies de famille, remplir les cases d'un tableau à double entrée avec les numéros des images proposées. Le résultat doit faire l'objet d'un classement tenant compte à la fois des codes repérés sur les images (noir et blanc ou couleur, tenues vestimentaires, postures, environnement, etc.…) et des avancées technologiques.
2. Travailler en binôme sur un référencement chronologique le plus précis possible.
3. Présentation des résultats à l'oral en justifiant ses choix.

Matériel

Vidéoprojecteur/ ordinateur ou tableau numérique.
Diaporama d'une sélection de photos de famille dans laquelle quelques détournements d'images par des artistes contemporains ont été insérés.
Fiche de travail avec tableau à double entrée, stylos.

Trish Morrissey, *July 22nd* 1972, 2003, courtesy Impressions gallery

BIBLIOGRAPHIE

AUTOUR DE DOCUMENTATION CÉLINE DUVAL

Daniel Buren, *À force de descendre dans la rue, l'art peut-il enfin y monter ?*, édition Sens§Tonka, Paris, 2004.

«Artistes iconographes», in Art 21, n°25, hiver 2009, pp.18-27.

Claude Closky, *Mon père*, édition M19, Paris, 2002.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Claude Closky, *Hello and welcome*, co-édition Centre d'art contemporain Le Parvis et Domaine de Kerguéhennec, 2004.
Disponible à la Médiathèque.

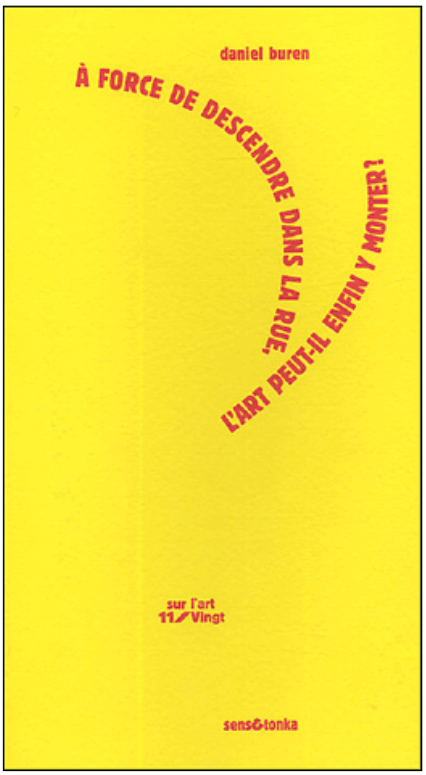
Lynn Gumpert, *Christian Boltanski*, édition Flammarion, Paris, 1992.
Disponible à la Médiathèque.

Catherine Poncin, *Du champ des hommes, territoires*, édition Filigranes, Trézélan, 2001.
Catherine Poncin, *Vis à vis : Miramas*, édition Filigranes, Trézélan, 2006.
Disponibles à la Médiathèque.

Sophie Comte-Surcin, Caroline Justin, *Dans l'univers de Dada*, édition Belem, Paris, 2005.
Disponible à la Médiathèque.

Aurélie Verdier, *L'ABCdéaire de Dada*, édition Flammarion, Paris, 2005.
Disponible à la Médiathèque.

Christian Boltanski, Réalisé par Alain Fleischer. CONTACTS. 3, La photographie conceptuelle. 2004. ARTE Vidéo. 13 minutes.



Daniel Buren, *À force de descendre dans la rue, l'art peut-il enfin y monter ?*, édition Sens§Tonka, Paris, 2004.

AUTOUR DU PORTRAIT DE FAMILLE

Dominique Borne, L*a société française, années 1930-1990*, coll. Documentation photographique, La Documentation Française, n°7035, juin 1996.

Nane Dujour, Nanon Gardin, *L'Aventure familiale 1900-2000*. édition Nathan, 2003.
http://www.sceren.fr/revuedees/notelecture/200405-03.htm

Annie Duperey, *Le voile noir*, édition Seuil.

Annie Ernaux, *Les années*, édition Gallimard. (Folio).

Anne-Marie Garat, *Photos de familles*, édition Seuil. (Fiction & Cie), 1994.

Irène Jonas, *Portrait de famille au naturel* dans Études photographiques, 22 septembre 2008, [En ligne], mis en ligne le 09 septembre 2008.
Jean-Claude Kaufmann (introduction), *Un siècle de photos de famille*, Arte Editions ; Textuel, 2002.

Marc Lambron (préface), *Vous êtes formidables ! L'album de famille des Français, édition* Filipacchi, 2002.

Henri Meunier, A. Ricard, *Album de famille*, Editions du Rouergue, 2006.

Sébastien Pelon, *L'album de ma famille*, Flammarion, 2004.

Georges Perec, *Les choses*, 10/18. (10/18 domaine français ; 1426) **Disponible à la Médiathèque.**

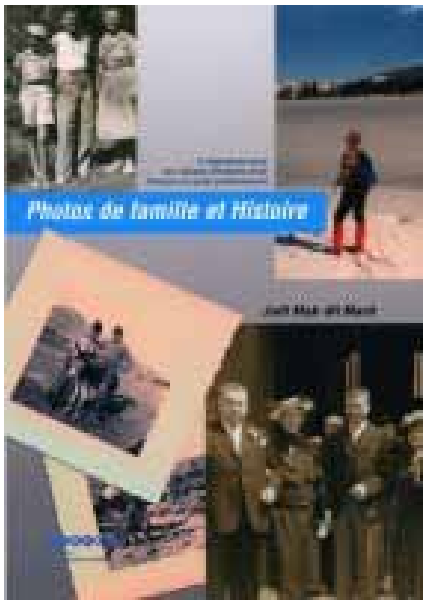
Martine Ravache et Brigitte Leblanc, préface Christian Caujolle, *L'album photo des Français. 1914 à nos jours*, éditions du Chêne. (Petites histoires de la grande Histoire), 2004

Anne Weiss, Anne Letuffe (Illustrateur), Florence Le Maux, *Mon album de famille*, éd. Mila, 2006.

Robert Doisneau, Daniel Pennac, *La vie de famille, é*ditions Hoëbeke. 1993.**Disponible à la Médiathèque.**

Robert Doisneau, Daniel Pennac, *Les grandes vacances*, éditions Hoëbeke. 1991 **Disponible à la Médiathèque.**

Revue L'héliotrope #03 : «En famille» novembre 2009. Gratuit. **Disponible à image/imatge.**



Photos de famille et Histoire, Joël Mak , CRDP de l'académie de Grenoble, 2008.

The Brown Sisters: Thirty-Three Years, Peter Galassi, Museum of Modern Art, New York ; 2007.

Photo de famille, Article de Périodique dans *Le Monde de l'éducation 259* (05/1998) , p.38-39. **Disponible au CDDP.**

POUR LA CLASSE

L'art dans la rue, Dada : Première revue d'art, n°119, édition Mango, Paris, 2006.

Annie Agopian, Claire Franek, *Le jeu de cette famille*, éditions du Rouergue.
Sacrées familles, Okapi n°814

Arman, Long term Parking, édition Scéren/CNDP, Paris, 2006. **Disponible au CDDP.**

Pierrick Sorin. Nantes : projets d'artistes, édition Scéren/CNDP, Paris, 2009. **Disponible au CDDP.**

Photos de famille et Histoire, 5 séquences pour les classes d'histoire et de français au lycée professionnel, Joël Mak , CRDP de l'académie de Grenoble, 2008. **Disponible au CDDP.**

Annie Agopian, Claire Franek, *Le jeu de cette famille,* éditions du Rouergue.

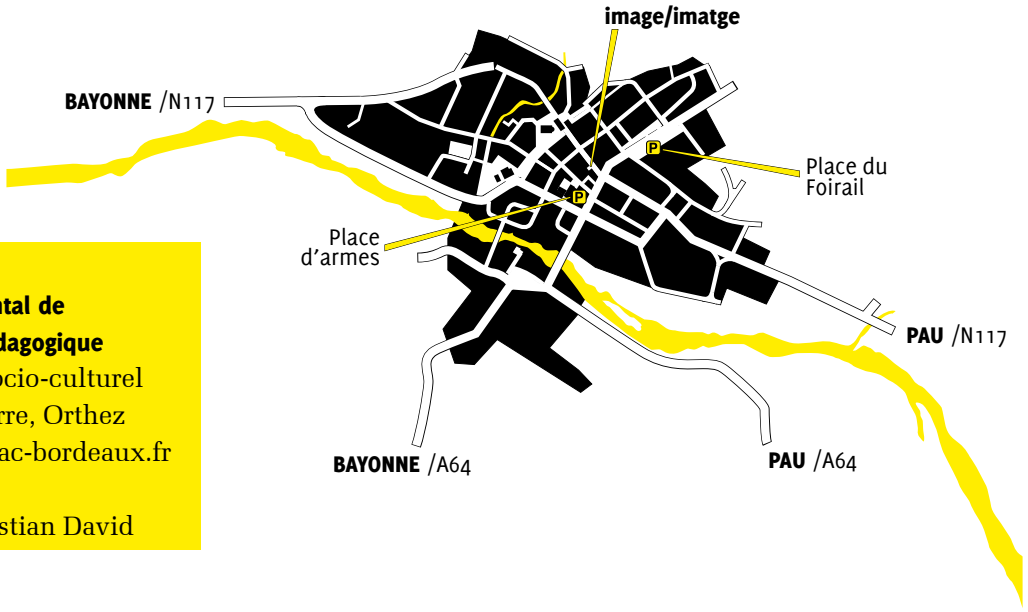
CONTACTS

image/imatge

15, rue Aristide-Briand – 64300 Orthez
Tél. 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Ouverture
le mardi, mercredi, vendredi et samedi de 13h30 à 18h, le mercredi matin de 10h à 12h et sur rendez-vous. Fermé les jours fériés. Entrée libre. Accueil de groupes et scolaires.

Médiathèque Jean-Louis-Curtis
Lire en pays d'Orthez,
Bibliotècas au País
30, place du Foirail
64300 Orthez – 05 59 69 36 68
www.mediatheque-orthez.fr
contact : Mme Stéphanie Orliac



Centre départemental de documentation pédagogique
RdC du centre socio-culturel
Rue Pierre Lasserre, Orthez
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr
05 59 69 15 65
Contact: M. Christian David